

XAVIER
COPPET

ALICE
FAURE

FABRICE
LEBERT

MAÏSSANE
MAROQUI

LAURENT
MONTEL

LE FOSSÉ

UN TEXTE DE JEAN-BAPTISTE BARBUSCIA



LUMIÈRES : SÉBASTIEN LEBERT MUSIQUES : ÉRIC CRAVIATTO

MISE EN SCÈNE & SCÉNOGRAPHIE
SERGE BARBUSCIA

LES 8, 11, 12, 14 ET 15 AVRIL - 20H
LES DIMANCHES 9 ET 16 AVRIL - 16H

THÉÂTRE DU BALCON
Compagnie Serge Barbuscia
SCÈNE D'AVIGNON



BILLETTERIE : theatredubalcon.org - 04 90 85 00 80

PHOTO © GILBERT SCOTT - CALIFORN GUYENNE/AGENCE GUYENNE

SYNOPSIS

« Le monde se divise en deux catégories, ceux qui ont un pistolet chargé et ceux qui creusent. »
Eux, ils creusent.

Pour son premier texte porté au théâtre, Jean-Baptiste Barbuscia nous embarque dans une fable contemporaine aux influences multiples. Entre Beckett et Hergé, cette comédie désinvolte questionne notre société en déclin.

Dans un terrain bien vague, se retrouvent cinq personnages tous plus étonnants les uns que les autres. Ils creusent et s'obstinent à vouloir sauver le monde.
(Alors que franchement, il n'a rien demandé à personne!)

L'AUTEUR

NOTE D'INTENTION

Le fossé se creuse. Avons-nous vraiment le choix ?

Voici une plongée sans scaphandre ni oxygène dans le reflet d'un monde au pied du mur. Et cinq personnages absurdes qui ne manquent pas d'air semblent nous amuser à la frontière du plausible.

Ils sont animés par la quête désespérée d'un retour à la réalité, du moins à celle qui rassure. L'espoir de leur propre utopie qui viendrait apporter encore un peu de sens. Et pourtant, leurs certitudes grandissantes rendent la respiration plus difficile.

Peu importe qu'ils creusent ou non, ce n'est de toute façon jamais trop, ni jamais assez. Alors n'est-il pas l'heure d'entendre la mémoire du monde agoniser ? Bien que nous n'ayons plus vraiment le temps d'écouter, que nous croyons encore pouvoir reboucher, ou que de toute façon, tant pis si nous ne sommes pas tombés du bon côté. Heureusement, celui qui était attendu, cette fois-ci, est enfin arrivé. Faut-il croire à un sauveur de l'humanité, s'il ne prend même plus la peine de se cacher ? Si nous n'avons même plus besoin de le prier ?

Alors ?
Qu'en pensez-vous ?
Rien ?
Toujours rien ?
Y'a jamais rien eu ?
Mais si, y'avait ?
Mais y'a plus ?
Mais enfin, pourtant c'est urgent !
Le fossé se creuse.
Avons-nous vraiment le choix ?



JEAN-BAPTISTE BARBUSCIA

Jean-Baptiste Barbuscia est un jeune auteur curieux du monde s'amusant à mélanger les genres. Amateur de poésie, théâtre, musique, bande dessinée, science... Il puise aussi bien son inspiration dans les écrits de Prévert, Beckett, Hergé, dans une théorie d'Einstein ou dans un solo de David Gilmour. Un improbable équilibre dans la diversité reflétant bien son parcours personnel.

Né un 31 juillet, dernier jour du festival d'Avignon 95, Jean-Baptiste Barbuscia est un «enfant de la balle». Dès 2021, il présente un premier texte au Souffle d'Avignon *Où allons-nous monsieur Einstein ?*. L'année d'après il présente une lecture de son texte *Le fossé* aujourd'hui mis en scène.

LE METTEUR EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHE

NOTE D'INTENTION

Depuis 1983 j'ai eu la chance de rencontrer des auteurs qui m'ont confié leurs textes à peine écrits, jamais joués: de Fernando Arrabal, en passant par Hélène Pedneault, Adeline Picault, Jean benoit Patricot, Yves Garnier, Christian Pètr, Philippe Coulomb, Hugo Horiot, Françoise Lefevre, Alain Monnier, Sophie Deschamps, Jean François Robin...

C'est toujours avec la même émotion, les mêmes doutes et la même passion que j'ai pu avancer et m'engager dans ce travail de défricheur. Certains de ces textes ont été de véritables succès, repris ensuite par d'autres metteurs en scène, traduits et joués dans différents pays... Mais pour *le Fossé*, il s'agit du premier texte de mon fils Jean-Baptiste. Ce texte vient à point nommé, à un moment où je me pose de sérieuses questions sur la transmission, sur le dialogue encore possible entre deux générations, et sur la place du théâtre, de la parole vivante dans un univers virtuel où même nos spectacles se réduisent à vouloir séduire à coup de teaser !!!

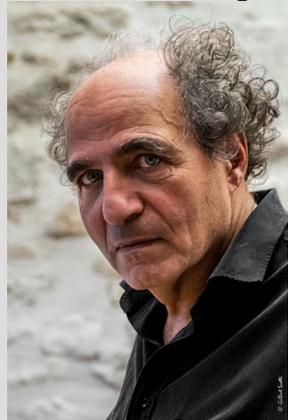
En lisant *le Fossé*, on ne peut s'empêcher de penser à *Godot* de Beckett. Certes, les deux textes commencent par le même mot : «rien». Ce «rien» sur lequel il faut bâtir l'histoire, ce «rien» qui s'ouvre comme une attente, une promesse, ce «rien» qui aussi annonce le vide, l'absence... Mais *Le Fossé* se dégage rapidement de ce *Godot* inspiré d'un 20^{ème} siècle fracassé par deux guerres mondiales et encore rempli d'utopies, de rêves et d'espoir... pour prendre d'emblée au corps un 21^{ème} siècle qui a perdu ses illusions et s'annonce comme une fin.

On ne saura jamais pourquoi Pierre s'acharne à creuser et à faire creuser ce fossé, et pourquoi Amel veut absolument reboucher... Toute l'intrigue repose apparemment sur ces deux positions contradictoires.

J'ai pris le parti de ne pas montrer le fossé. Il sera largement signifié derrière un mur immense. Ce mur est l'élément dominant de la scénographie. Un mur qui divise et qui avance inexorablement poussé par un fossé qui s'amplifie et diminue ainsi l'espace de jeu. Devant ce mur, le plateau doit rester vide, seulement une vingtaine de cartons fermés qui seront manipulés durant toute la pièce et presque uniquement par Mousse. Ils exprimeront l'activité incessante et inutile. Que contiennent ces cartons ? Encore une question qui doit rester sans réponse. Il se dégage une impression d'entrepôt, d'un monde où tout est marchandise.

Ce spectacle est une comédie. Les personnages sont parfaitement construits et sont chacun, à leur manière, à la lisière de la caricature. Il me fallait pour cela une distribution choisie au cordeau, avec des acteurs prêts à se mettre en danger, capables de toujours jouer vrai dans une palette allant du tragique à la farce.

Ce spectacle sera désopilant comme notre époque. Et même si nous oserons des scènes proches de la bande dessinée ou du Grand Guignol, nous serons délibérément inscrit dans un théâtre qui interroge «politiquement» le monde au sens grec du terme en nous laissant glisser dans les pas des danaïdes ou de Sisyphe.



SERGE BARBUSCIA

C'est à Marseille dans le cadre de ses études de lettres que Serge Barbuscia commence le théâtre. A la suite de cette expérience, il travaille au sein d'une compagnie puis suit l'enseignement de Jacques Lecoq.

Il crée alors La Compagnie des Trois Soleils à Marseille puis décide de s'installer à Avignon, ville du Festival de Jean Vilar, où il fonde en 1983 la Compagnie Serge Barbuscia.

Ses créations sont l'occasion de véritables laboratoires qui font la part belle à la pluridisciplinarité des arts, où s'échangent des idées, des techniques artistiques.

Serge Barbuscia mélange «les matériaux», musique, texte, peinture, chant, danse pour élaborer un langage théâtral singulier. Ses spectacles rencontrent un public exigeant qui ne vient pas au théâtre pour oublier le monde mais pour le comprendre.

S'il monte des textes souvent engagés signés Victor Hugo, Primo Levi, Bertolt Brecht ou Pablo Neruda, Serge Barbuscia est très attaché aux écritures contemporaines et à la découverte d'oeuvres inédites d'auteurs vivants. Il a dirigé à ce jour plus de 30 créations en France et à l'étranger.

LE THÉÂTRE DU BALCON - COMPAGNIE SERGE BARBUSCIA

Le Théâtre du Balcon est l'une des cinq scènes fondatrices des « Scènes d'Avignon » regroupant des théâtres permanents conventionnés par la ville d'Avignon.

Fondé en 1983 par la Cie Serge Barbuscia le Théâtre du Balcon s'est affirmé comme un lieu permanent et emblématique de la scène théâtrale avignonnaise. Espace de création et de diffusion, le Balcon a contribué à la découverte et à l'épanouissement de nombreux artistes, musiciens, comédiens, auteurs... qui ont su tisser la confiance d'un public exigeant et curieux.

Le Théâtre du Balcon accorde une place particulière à la création des compagnies émergentes régionales. À de nombreuses reprises, notre compagnie s'est confrontée à des textes inédits. Et à chaque fois, ce fut un réel challenge d'approcher des auteurs « nouveaux »...

Ces découvertes se sont réalisées grâce au travail que nous poursuivons depuis plus de vingt ans en complicité avec la SACD et qui donne une place prépondérante à l'écriture théâtrale contemporaine.

Nous restons attentifs et curieux des textes fraîchement écrits. Nous sommes d'ailleurs à l'initiative du «Souffle d'Avignon» crée en 2020 dans le cloître du Palais des papes dont l'ADN est la rencontre entre des auteurs, des acteurs et un public autour de textes inédits.

Dans la démarche de la Compagnie, ces lectures sont une étape indispensable, elles expriment clairement la place que nous souhaitons donner au texte.

Nos engagements d'artistes s'inscrivent dans deux directions fondamentales :

Transmettre et Résister

Aussi, notre désir de travailler au côté de Jean Baptiste Barbuscia est d'une certaine manière dans cette trajectoire... *Le fossé* est sa deuxième pièce, après *Où allons-nous Monsieur Einstein* que nous avons lu dans le cadre du Souffle d'Avignon 2021... Cette collaboration écriture/mise en scène, fils/père est particulièrement enthousiasmante. Elle permet un regard croisé de deux générations.



NOTE D'INTENTION DU COMPOSITEUR

Ce travail de création demande à mon avis deux directions de composition qui sont comme en contre-point l'une de l'autre. D'une part une musique énergique d'inspiration rock avec des sonorités électroniques pour souligner l'inquiétude, le désarroi, la peur ou la violence issus de notre monde industriel. Et d'autre part une musique énergique également mais d'inspiration tribale pour souligner l'urgence de retrouver le chemin de la nature, c'est à dire le chemin de la sagesse. L'humour, très présent le long du texte ne doit pas être accentué par la musique afin qu'il conserve son côté salutaire indispensable



ÉRIC CRAVIATTO

Compositeur, guitariste, tromboniste et tubiste français d'origine italo-autrichienne, né à Paris dans une famille de musiciens et d'artistes peintres. Après des études de physique et d'électronique, en 1996, il s'installe à Avignon et commence sa collaboration avec Serge Barbuscia sur des créations de la compagnie dans les années 2010. Son univers s'étend du classique au contemporain, en passant par le jazz et la musique expérimentale. Il intègre parfois à ses compositions l'électronique comme moyen d'atteindre une nouvelle matière sonore.

NOTE D'INTENTION DU COSTUMIER

Les costumes des personnages du Fossé seront des vêtements quotidiens caractérisés par une certaine fantaisie. La gamme colorée sera composée de tonalités différentes pour caractériser les personnages :

Automnale, sérieux et chic pour Pierre.

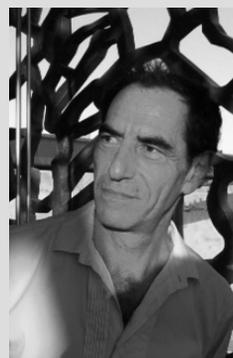
Printanière et juvénile mais provocante pour Amel.

Bleu et sombre, de la jeunesse innocente, mais en agitation permanente pour Mousse.

La Chèvre sera le personnage le plus rustique et fantasque.

L'Homme devra nous surprendre par son ambiguïté et ses incarnations multiples.

Une gamme de teintes, roux et mauve, orange, vert, et bleu.



CHRISTIAN BURLE

Christian Burle conçoit et réalise des costumes pour le théâtre et la danse depuis 1986 et collabore avec de nombreux metteurs en scènes. Christian Burle manifeste un goût prononcé pour les matériaux particuliers (paille, plastique, plastazote) qu'il aime détourner pour créer de nouveaux volumes.

NOTE D'INTENTION DU CRÉATEUR LUMIÈRE

Sur ce projet, avec son thème et vu le contexte actuel sur la consommation énergétique, nous envisageons d'éclairer le décor et les artistes en utilisant exclusivement des projecteurs à Led afin de minimiser son impact écologique. Les projecteurs Led offrent une large palette de possibilités mettant en valeur le jeu des comédiens.

Le travail va consister à suivre l'action et soutenir les émotions ainsi qu'accompagner les moments musicaux avec finesse. Notre but est que le public ne remarque pas le travail lumière, qu'il fasse partie intégrante du jeu comme un autre protagoniste.



SÉBASTIEN LEBERT

En 2004, il rejoint l'équipe du Théâtre du Balcon et la Cie Serge Barbuscia. Depuis, il collabore sur de nombreux projets sur la création lumière vidéo et scénographiques de la compagnie.

DISTRIBUTION



XAVIER COPPET

Xavier Coppet commence la scène en faisant des claquettes dans plusieurs spectacles chorégraphiés par Eva Candusso de 2001 à 2006, au sein de l'école de danse «La Danse dans la Ville», dirigée par Dany et Franck Foucier.

En 2012, il entre plus encore dans le monde du théâtre et se forme au jeu d'acteur auprès de l'école de Claude Mathieu où il participe à plusieurs créations. Il tourne ensuite sur plusieurs spectacles, aussi bien de théâtre que de comédie musicale.

À l'image, depuis 2021, il joue dans la série jeunesse Askip sur les chaînes Okoo et France TV. Depuis 2016, il apparaît dans plusieurs courts et moyens métrages.

Il pratique par ailleurs le chant, la danse, la boxe et le yoga depuis de nombreuses années.

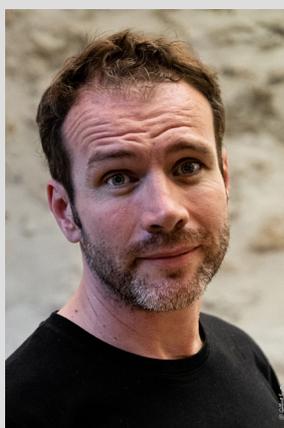
C'est pour lui une première collaboration avec le Théâtre du Balcon et la Cie Serge Barbuscia.



ALICE FAURE

Après s'être formée au Conservatoire de région de Clermont-Ferrand puis au Conservatoire municipal du XIXème arrondissement de Paris, Alice débute sa carrière en 2010 avec Quentin Defalt dans *Contes* aux théâtres de la Porte Saint-Martin et du Gymnase. Elle joue à nouveau sous sa direction et celles d'autres metteurs en scène dans plusieurs spectacles naviguant entre le répertoire classique et les créations. Par ailleurs elle collabore à la mise en scène de nombreux spectacles dans des univers très variés. En 2017, elle rejoint des créations de cirque, puis de magie et de marionnetes. Également autrice, adaptatrice et metteuse en scène, elle crée plusieurs spectacles depuis 2012 et fonde en 2018 avec Emma Santini

la compagnie BoccaMela avec laquelle elle explore notamment les relations entre les mythes et la culture populaire. En 2022, elle est déjà l'assistante de mise en scène de Virginie Lemoine pour la création de la compagnie Serge Barbuscia *Petit boulot pour vieux clown*.



FABRICE LEBERT

Fabrice Lebert commence le théâtre à Avignon avec la compagnie Tremplin. Après une licence de Lettres modernes à l'Université d'Avignon, il entre à L'ENSATT de Lyon en 1999.

Il commence alors sa carrière à Lyon en travaillant pour le Théâtre du Point du jour, le Théâtre des Ateliers, la Comédie de Valence avec Simon Delétang et le Théâtre de la Croix-Rousse avec Philippe Faure.

En 2014, il revient à Avignon, où il joue pour le Théâtre des Carmes avec Sébastien Benedetto (*Barbelés*), et surtout pour le Théâtre du Balcon avec Serge Barbuscia *La Disgrâce de Jean-Sébastien Bach, Marche, J'Entrerai dans ton silence...*



MAÏSSANE MAROQUI

Maïssane Maroqui s'est formée depuis 2019 au Conservatoire du 15^e arrondissement de Paris. En parallèle, elle a étudié le théâtre à la Sorbonne Nouvelle puis à La Sapienza, Università degli studi di Roma.

Elle participe depuis très jeune aux créations du Trac avec des rôles dans des mises en scène par Vincent Siano. Au IN d'Avignon, elle joue trois années consécutives aux feuilletons théâtraux du festival et intervient dans les lectures du Souffle d'Avignon dès ses débuts. Elle participera notamment à la première lecture du texte *Le fossé* de Jean Baptiste Barbuscia dirigé par Serge Barbuscia au Théâtre du Balcon.



LAURENT MONTEL

Laurent Montel se forme au Conservatoire d'Avignon, puis au Cours Florent. Il est pensionnaire de la Comédie-Française de 1996 à 2002 où il a l'occasion de jouer un grand nombre de pièces du registre classique. Depuis 2006, il collabore avec l'ensemble musical FA7 comme récitant. Il joue également à quelques occasions dans des comédies musicales et conçoit en 2022 un spectacle musical sur Georges Brassens avec l'ensemble Cadéem.

Son histoire au Balcon débute en 2013 où il joue *La dame d'Ithaque* d'Isabelle Pirot et David Pharao. En 2020 et 2021, il rejoint le projet du «Souffle d'Avignon» sous la direction de Serge Barbuscia et Julien Gélas.



LE FOSSÉ

UN SPECTACLE PROFOND

THÉÂTRE DU BALCON
Compagnie Serge Barbuscia
SCÈNE D'AVIGNON



Depuis sa création, le Théâtre du Balcon a reçu l'aide ou le soutien de la SACD, la SPEDIDAM, l'ADAMI Beaumarchais / SACD, la Fondation Abbé Pierre, le Ministère de la Culture / La Réserve Parlementaire, la DRAC, PACA, le JTN, Le FIJAD, le CNV...

Le Théâtre du Balcon est soutenu dans son fonctionnement par la ville d'Avignon, Le département du Vaucluse et le Conseil régional de Provence Alpes Côte d'Azur.

38 rue Guillaume Puy
84000 Avignon
www.theatredubalcon.org
04 90 85 00 80

Contact Administration :
Sylviane Meissonnier – contact@theatredubalcon.org – 06 09 16 28 63

Contact Presse :
Catherine Guizard – lastrada.cguizard@gmail.com – 06 60 43 21 13
Nadège Auvray – lastrada.nadege@gmail.com – 06 34 63 85 08



PHOTO © GILBERT SCOTTI

